AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43-09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant J. THIAULT - N° du papier de presse 529 AD.

BULLETIN N° 15 du 21 Mai 1981

Abonnement annuel : 70 F

V I G N E

Brenner

Compte tenu de la pluviométrie et des températures actuelles, les menaces de contamination sont très sérieuses. La croissance de la vigne étant très active il importe de ne pas laisser plus de 2 feuilles non couvertes depuis le dernier traitement.

Mildiou

Aucune sortie de tache n'a été signalée à ce jour suite aux pluies des 4 et 8 mai. De nouvelles contaminations ont pu avoir lieu à la suite des précipitations des 16 et 17 mai ; elles pourraient amener l'apparition de taches vers la fin du mois. Les préconisations de notre dernier avis restent valables.

Pyrale

Les remontées de chenilles sont en général faibles, et en l'état actuel des populations il n'est pas nécessaire d'intervenir.

Vers de la grappe

- l'Eudémis, restant inféodé à la région d'Epernay, a commencé son vol dès le 6 mai, puis après une période de stagnation due au froid, il semble à ce jour atteindre son maximum.

- la Cochylis a fait également l'objet de captures dès le 6 mai. Son vol est plus étalé et après un nouveau départ vers les 10-11 mai, il n'est pas possible actuellement de situer le maximum du vol. Celui-ci est en retard de 4 à 6 jours dans l'Aube.

Pour ces deux espèces, les conditions de températures et de calme le soir ont été propices aux premières pontes depuis le 18.

En tout état de cause les premières éclosions ne peuvent se faire avant la fin du mois et toute intervention visant ces parasites, même en traitement préventif, est à proscrire dans l'immédiat - attendre le prochain bulletin qui fixera les conditions d'intervention.

GRELE

Les conditions atmosphériques que nous subissons actuellement peuvent amener, dans certains secteurs, des orages de grêle. Dans le cas où ce phénomène se produirait il convient d'intervenir le plus rapidement possible, et dans les 24 heures, avec un produit à base de Folpel, Captane, Captafol, Dichlofluanide, Euparène... à la dose double de celle préconisée contre le Mildiou.

P. 356

.../...

ARBORICULTURE FRUITIERE

Pucerons verts sur Prunier (mirabelliers...) Brachycaudus helichrysi :

Dès les premières colonies qui provoquent l'enroulement des feuilles, intervenir très rapidement à l'aide d'un aphicide endothérapique.

Hyponomeute du Pommier sur arbres de plein vent

Les premiers nids soyeux sont maintenant visibles; afin d'éviter la défeuillaison rapide des arbres dans le courant juin, il est recommandé d'intervenir avant la fin du mois soit à l'aide d'une préparation à base de bactéries (bacillus thuringiensis), Bactospeine, Dipel PM, Thuricide PM ; soit à l'aide d'un insecticide à base de Parathion, Phosalone, Trichlorfon, Méthidathion...

Araignées rouges (Panonychus ulmi)

A surveiller, les premières pontes ont été déposées entre les 17 et 19 mai. Le temps chaud de ces derniers jours a été très favorable aux acariens.

Oïdium

Champignon en voie de développement ; le temps actuel est favorable à celui-ci.

GRANDE CULTURE

BLE D'HIVER

Dans les situations les plus précoces le stade gonflement est atteint et même parfois dépassé. Pour toute intervention attendre maintenant le début épiaison.

L'Oïdium est la maladie dominante en zone de craie, il est également fréquent dans de nombreuses cultures du Pays d'Othe et du Barrois. Dans les terres de bordure (Argonne, Brie, Champagne humide, Vouzinois) il est présent mais les attaques sont généralement assez faibles.

En semis précoces la variété Arminda est la plus atteinte, les blés Lutin, Roazon, Castan, Capitole, Fidel le sont également mais dans une moindre mesure, Corin ne présente que quelques débuts d'attaque.

En l'absence de traitement spécifique, sur variété sensible (Arminda) la maladie atteint actuellement les feuilles supérieures. Les interventions réalisées au stade deux noeuds, avec un antioïdium de synthèse, ont généralement bien contrôlé la maladie. Toutefois sur intervention précoce ou utilisation de produits peu performants, on assiste à un redépart de la maladie.

Nous rappelons qu'un traitement épiaison doit protéger les deux dernières feuilles et l'épi :

- sur maladie bien implantée. Préférer une spécialité apportant un antioïdium de synthèse.
- sur début d'attaque, ou redépart léger de maladie intervenir plutôt avec une spécialité à base de soufre apportant au moins 8 kg/ha de matière active.

La rouille jaune est toujours peu fréquente, aucun nouveau cas n'est signalé depuis l'apparition de deux foyers sur Corin dans le Nogentais. Le risque est donc assez faible cette maladie étant surtout dangereuse dans les années ou son apparition est précoce. Toutefois sur les cultures atteintes un traitement spécifique doit être réalisé dès l'apparition des premiers foyers, ces situations sont actuellement exceptionnelles.

.../...

La rouille brune n'est présente que dans de rares cultures. Cependant les conditions climatiques actuelles lui sont favorables. Sur variété sensible (Lutin...), semis précoce et dans les secteurs ou nous avions eu des dégâts en 1977 (Pays d'Othe, Nogentais, Perthois) une observation des cultures est à réaliser début épiaison. Dans ces situations si la maladie est réellement présente utiliser un produit de contact ou une spécialité plus spécifique : Vigil, Tilt.

La septoriose a peu évolué, en zone de craie elle est présente sur feuilles basses (4° ou 5° feuille). En terre humide plutôt sur feuilles intermédiaires (4° ou rarement 3° feuille). Les traitements épiaison devraient donc prendre le relais dans de bonnes conditions.

Le choix des spécialités à employer au traitement épiaison dépend donc des situations et des maladies présentes :

- sur semis précoces, oïdium bien implanté, ou éventuellement présence de rouille brune, utiliser des spécialités apportant : antioïdium de synthèse + produit de contact.

- sur semis plus tardifs, pas d'oïdium, et dans les cultures où le risque de passage de la fusariose sur épi est important (blé de maïs, fortes attaques de fusariose sur le pied) utiliser une spécialité polyvalente : BMC + produit de contact. Dans les cas de faible infestation d'oïdium, rajouter un soufre qui en plus d'une bonne action sur cette maladie, renforce l'efficacité des produits de contact contre la septoriose.

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS

Les cultures les plus hâtives arrivent au stade début floraison. En zone de craie progression de l'helminthosporiose et des taches brunes. Il est maintenant trop tard pour réaliser une intervention. Toutefois dans les secteurs tardifs et sur les cultures arrivant au début épiaison, il est encore possible de réaliser une intervention si l'on constate des attaques importantes d'oïdium ou de rhynchosporiose (Bassigny, Barrois, Pays d'Othe).

La mosaïque jaune des orges d'hiver est maintenant bien visible dans les secteurs ou la maladie était présente l'an passé (régions de Reims, vallée de la Marne et de l'Aisne). Cette affection provoque un nanisme des plantes et une réduction du système racinaire qui peut prédisposer ces cultures à l'échaudage. D'autre part sur ces plantes affaiblies les maladies (rhynchosporiose, helminthosporiose) ont un développement important.

BETTERAVE

Des pucerons noirs ont été récemment observés en culture, les attaques sont généralement faibles, de 0 à 20 % de pieds porteurs. Seules les cultures qui n'ont pas reçu de microgranulés actifs sur pucerons au semis ou celles arrivant en fin de protection, sont touchés. Peu d'interventions se justifient actuellement. Nous rappelons que le seuil de traitement est atteint lorsqu'une betterave sur deux porte une jeune colonie. Dans l'éventualité où une intervention serait envisagée, préférer une spécialité systémique.

COLZA D'HIVER

Malgré le retour d'une période plus chaude, le charançon des siliques n'atteint que rarement le seuil de traitement. D'autre part la fin du stade sensible est proche.

Dans certaines cultures la floraison des hampes secondaires s'est récemment intensifié alors que dans d'autres la défloraison a commencé.

l'alternaria progresse sur feuilles moyennes ou supérieures. Cette maladie est plus fréquente que l'an passé à même époque. Bien que nos connaissances soient encore fragmentaires il semble qu'une protection devra être envisagée dans les cultures présentant des taches d'alternaria sur feuilles hautes : le risque de passage sur siliques devant alors être jugé comme sérieux. Le stade d'intervention sera prochainement atteint dans les cultures où la défloraison est déjà bien avancée.

Le Chef de la Circonscription,

J. DELATTRE.

P 357